

M. MURRAY: Sur votre plan, nous voyons bien une voie ferrée partant de l'emplacement de votre projet et allant directement à Vancouver ?

M. FAIRWEATHER: Non, ces lignes n'indiquent pas une voie ferrée mais bien le parcours vu à vol d'oiseau.

M. MURRAY: Porté sur les ailes de l'espérance ?

M. FAIRWEATHER: Ce tracé montre le chemin qu'adopteraient les communications dans le futur.

M. MURRAY: Dites-moi donc, croyez-vous qu'il soit possible un jour d'établir un réseau de communications permettant aux chemins de fer du Nord d'aller jusqu'à Vancouver ?

M. FAIRWEATHER: Ma foi, monsieur, je suis chargé d'assurer l'expansion du Chemin de fer National-Canadien; je place de vastes espoirs dans les possibilités latentes du bouclier précambrien. Je ne me risquerai pas à citer les dates précises de la réalisation des divers projets; mais je crois fermement que nous avons à peine commencé à entrevoir les richesses que récite notre grand bouclier des Laurentides, traversant le nord de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba; obliquant brusquement vers le sud, le bouclier couvre également toute la partie septentrionale de l'Ontario, passe près de Montréal, se prolonge au nord du Saint-Laurent, puis, sans interruption jusqu'en Ungava.

M. BROWNE: Il n'atteint donc pas Terre-Neuve ?

M. FAIRWEATHER: Le bouclier précambrien ne va pas jusqu'à Terre-Neuve.

M. BROWNE: Si fait, il vient jusqu'à chez nous.

M. FAIRWEATHER: Ce n'est pas le Bouclier Laurentien. Mais il est exact que Terre-Neuve renferme des dépôts de l'époque précambrienne.

M. BROWNE: Les mines de Buchan sont-elles semblables à celles-ci ?

M. FAIRWEATHER: Oui. Elles se classent parmi les plus riches mines du monde.

M. GREEN: Où est le gisement d'uranium dans le nord de la Saskatchewan ?

M. FAIRWEATHER: C'est quelque peu en dehors de mon domaine bien que je sache qu'il y en a un au lac de l'Ours, plus haut qu'on ne voit ici sur la carte. Il y en a un autre qu'on est à explorer aux environs de Goldfields, autour du lac de l'Esclave.

Le PRÉSIDENT: Nulle part près du chemin de fer projeté.

M. GREEN: N'y en a-t-il pas un qui a été découvert récemment dans le nord de la Saskatchewan ?

M. FAIRWEATHER: On a entretenu toutes sortes d'espérances mais j'ai cru comprendre qu'on voulait parler ici d'un gisement considérable. En réalité, il existe de l'uranium à des centaines d'endroits dans ce vaste bouclier laurentien dont j'ai parlé. Il y en avait un de fort prometteur ici même en Ontario, aux environs du réseau de chemin de fer national, dans l'est de la province. On entrevoyait de belles perspectives mais ce ne fut qu'un feu de paille, cependant, on avait cru un moment avoir quelque chose de bon.

Le PRÉSIDENT: Tout cela est intéressant mais nous devrions, il me semble, parler des différents aspects de ce chemin de fer et ne pas trop approfondir la question. Néanmoins, nous constatons que nous avons ici un témoin fort compétent en la matière.

M. GREEN: Il y a sur votre carte une ligne pointillée en rouge qui va de Lynn-Lake jusqu'à l'extrémité inférieure du lac Michigan. Vous n'avez pas expliqué la raison de ce pointillé.